

L'ensemble de la forteresse d'Alba Iulia

SITUÉE DANS LE BASSIN MOYEN DU MUREȘ, LA VILLE D'ALBA Iulia est riche d'une histoire bimillénaire au cours de laquelle elle a traversé plusieurs phases successives: pour commencer, un habitat autour d'un noyau fortifié, ensuite un centre politique et religieux important, puis – pour un temps – capitale de la Principauté de Transylvanie (1542-1690). Cette évolution lui a toujours prêté un statut d'importance parmi les villes transylvaines. Le noyau fortifié est judicieusement choisi du point de vue stratégique. Autour de cette fortification se développait dès l'antiquité l'habitat civil sur un plateau élevé qui domine les environs. Aujourd'hui se trouve au même endroit la forteresse du XVIII^e siècle, édifiée sur l'emplacement des anciennes fortifications dont elle englobe les vestiges antiques et médiévaux. Envisagée dans une perspective historique ainsi que dans l'ensemble de ses éléments composants, cette forteresse reflète la succession des civilisations développées en Transylvanie pendant presque deux millénaires, sa forme actuelle étant en essence le résultat de la superposition des horizons d'habitat successifs, des structures propres à chacun d'eux.

Les débuts de l'ensemble d'Alba Iulia remontent à l'époque de la transformation de la Dacie en province romaine, soit au commencement du II^e siècle apr. J.-C. – quand un castrum y fut construit, qui pendant près de deux siècles sera le siège de la XIII^e Legio Gemina. De cette fortification romaine d'Apulum (le nom antique de Alba Iulia), bâtie en pierre, restent des fragments de murs d'enceinte – celui du nord et celui du sud – et la porte côté sud considérée aujourd'hui comme l'un des plus importants vestiges de Roumanie datant de l'époque romaine. Les fouilles archéologiques, comme l'analyse des sources cartographiques récentes, ont cependant délivré toutes les informations sur le castrum et son évolution après le retrait de l'administration romaine au sud du Danube à la deuxième moitié du III^e siècle. Ces documents attestent ainsi le fait que le castrum a servi comme refuge pour les habitants des environs jusqu'à la fin du premier millénaire. Au cours de cette longue période on se borna à rajouter une levée de terre qui renforce le mur nord.

Après la conquête de la Transylvanie par la couronne de Hongrie, Alba Iulia est devenue cité royale. Suite à l'invasion des Tatars en 1241, elle passa dans la propriété de l'évêché catholique qui avait son siège ici; ce nouveau statut de la ville se manifesta dès lors sur le plan de l'architecture civile et notamment religieuse par des constructions imposantes, dont la plus importante est l'église Saint-Michel. En ce qui concerne la fortification médiévale, que les documents attestent à partir de la deuxième moitié du XIII^e siècle et, presque sans interruptions, jusqu'au XVII^e siècle, elle fut élevée directement sur le castrum romain dont elle a gardé la planimétrie, y compris au niveau de la trame des rues. D'ailleurs, dans une première phase, l'intervention médiévale s'est sûrement limitée à la réfection et surélévation des murs d'enceinte romains et de deux portes (de l'est et de l'ouest) parmi les quatre du vieux castrum, celles-ci suffisamment bien conservées à ce moment-là pour assurer en conti-

Das Ensemble der Festung Alba Iulia – Karlsburg

ALBA IULIA – KARLSBURG, DIE STADT AM MITTELLAUF DES FLUSSES MUREȘ, HAT EINE ZWEITAUSENDJÄHRIGE GESCHICHTE, IN DEREN VERLAUF SIE EINE DER WICHTIGSTEN NIEDERLASSUNGEN SIEBENBÜRGENS WAR, POLITISCH-RELIGIÖSES ZENTRUM, ZEITWEILIG AUCH HAUPTSTADT. DIESER STATUS HAT SICH BAULICH IN DER ERRICHTUNG EINER GROßEN ANZAHL PROFANER, RELIGIÖSER UND MILITÄRISCHER MONUMENTALBAUTEN NIEDERGESCHLAGEN, DEN DEFENSIVEN UND REPRÄSENTATIVEN ERFORDERNISSEN DER JEWEILIGEN EPOCHE ENTSPRECHEND. DIE ZIVILE NIEDERLASSUNG HAT SICH SCHON IN DER ANTIKE UM EINEN BEFESTIGTEN KERN ENTWICKELT, DESSEN LAGE STRATEGISCH VORTEILHAFT AUSGEWÄHLT WAR, AUF EINEM HOCHPLATEAU, DAS DIE UMGEBUNG BEHERRSCHT. DER HEUTIGE KERN WIRD VON DER BURG DES 18. JAHRHUNDERTS GEBILDET, DIE DURCH EINBEZIEHUNG DER ANTIKEN UND MITTELALTERLICHEN BAUTEN AUF DEMSELBEN PLATZ ERRICHTET WURDE. AUS DER HISTORISCHEN PERSPEKTIVE UND IN DER GESAMTHEIT ALL IHRER BESTANDTEILE BETRACHTET, SPIEGELT DIE BURG DIE ABFOLGE ALLER KULTUREN, DIE SICH IN NAHEZU ZWEITAUSEND JAHREN AUF DEM GEBIET SIEBENBÜRGENS ENTWICKELT HABEN. IHRE JETZIGE GESTALT IST IM WESENTLICHEN DAS ERGEBNIS DIESER SICH ÜBERLAGERNDEN SCHICHTEN MIT IHREN JEWEILS SPEZIFISCHEN STRUKTUREN.

Die Anfänge des Ensembles Karlsburg reichen in die Zeit zurück, als Dakien Anfang des 2. Jahrhunderts n. Chr. in eine römische Provinz umgewandelt und das Castrum errichtet wurde, das fast zweihundert Jahre lang die XIII. Legion Gemina beherbergen sollte. Von diesem in Stein errichteten Castrum von Apulum (antiker Name der Niederlassung) sind Fragmente der nördlichen und südlichen Ringmauer und das Tor der Südseite erhalten geblieben, wobei letzteres als eines der wichtigsten Denkmäler der Römerzeit im Lande betrachtet wird. Die archäologische Forschung und die Auswertung der späteren kartographischen Quellen haben alle erforderlichen Informationen für eine eingehende Kenntnis der Festung und ihrer Entwicklung nach dem Rückzug der römischen Verwaltung südlich der Donau in der zweiten Hälfte des 3. Jahrhunderts erbracht. So ist erwiesen, daß bis gegen Ende des ersten Jahrtausends das Castrum für die umgebende Bevölkerung in schwierigen Zeiten als Zufluchtsort gedient hat und die einzigen baulichen Zutaten dieser Zeit in einem Erdwall bestanden haben, der die Nordmauer verstärkte.

Nach der Eroberung Siebenbürgens durch die ungarische Krone wurde Karlsburg königliche Festung, und nach dem verheerenden Tatareneinfall von 1241 kam es in den Besitz des dortigen katholischen Bistums. Dieser neue Status hat sich auch auf die profane, vor allem aber auf die religiöse Baukunst ausgewirkt mit der Errichtung eindrucksvoller Bauten, darunter vor allem St. Michael. Die mittelalterliche Festung, urkundlich seit der zweiten Hälfte des 13. Jahrhunderts erwähnt, hat unmittelbar das römische Castrum überlagert und in ihrer Entwicklung dessen Grundriß einschließlich des Straßennetzes beibehalten. In einer ersten Phase hat sich die mittelalterliche Bautätigkeit mit Sicherheit auf die Reparatur und Überhöhung der römischen Ringmauern beschränkt, in einer zweiten auf die vier Tore (bzw. jene im Osten und Westen), die sich noch in einem relativ guten

nuation une défense minime. Aux XIV^e-XV^e siècles cependant, à cause de l'intensité du péril ottoman et des invasions croissantes, d'autres renforcements ont été nécessaires – mais toujours sans dépasser les limites existantes – pour lesquels le matériau utilisé semble avoir été le bois, plutôt que la pierre. Au début du siècle suivant, la fortification était presque ruinée et, évidemment, très en retard par rapport aux possibilités militaires de l'époque; malgré cela, les ouvrages initiés maintenant et réalisés avec l'appui du roi Ladislas II n'apportèrent quand même pas des modifications significatives au programme défensif et à l'habitat de l'antiquité. Il est notable d'ailleurs que ce programme s'est maintenu inaltéré pendant près de quatorze siècles, la situation de Alba Iulia étant, de ce point de vue, unique sur le territoire de la Roumanie.

La dernière et la plus importante phase dans l'évolution de cette forteresse commence avec la transformation de la Transylvanie en principauté autonome sous suzeraineté ottomane. Alba Iulia devient capitale et s'épanouit remarquablement sur tous les plans. La fortification est alors adaptée pour faire face à l'artillerie lourde, avec un système de bastions. Entre 1551 et 1555, tout en gardant l'enceinte existante, on y ajoute quatre bastions en bois et terre (conçus dans l'ancien style italien). Au cours des premières décennies du XVII^e siècle on établit un programme plus ambitieux avec le but d'aménager Alba Iulia en une véritable ville princière, dotée d'une forteresse et d'édifices correspondants. Conformément à ces fins, on y construit le Palais Princier et le Collège Académique ainsi qu'une série de bâtiments civils dans le style de l'époque; parallèlement, on projette de renforcer les angles de la forteresse par des bastions massifs exécutés en pierre et brique selon le nouveau style italien. Sous la direction de l'architecte Giacomo Resti on ne construit cependant que les bastions du côté sud, les angles du nord n'étant que renforcés provisoirement par des tours simples adossées; quant aux portes de l'est et de l'ouest – celles-là mêmes de l'antique castrum romain –, on leur ajoute, toujours à cette époque, des barbicanes de protection, tandis qu'à l'intérieur de la forteresse on élève un mur supplémentaire pour assurer la pro-

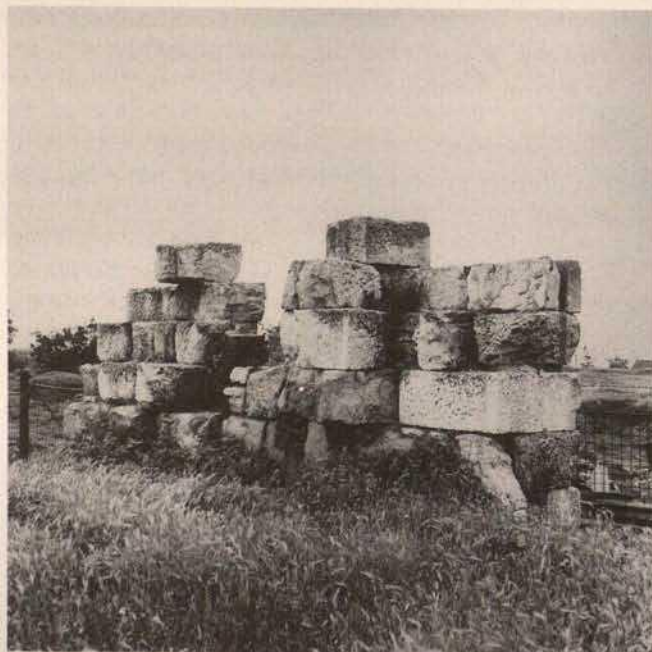
Erhaltungszustand befanden, um wenigstens eine minimale Verteidigung zu gewährleisten. Weitere Maßnahmen zur Befestigung der Burg sind im 14. bis 15. Jahrhundert verzeichnet, erforderlich wegen der wachsenden Türkengefahr und der immer häufiger werdenden Einfälle. Doch wurden die alten Ausmaße der Anlage nicht überschritten und als Baumaterial kam eher Holz als Stein zur Anwendung. Zu Beginn des 16. Jahrhunderts war die Festung nahezu verfallen und naturgemäß den Angriffswaffen der Zeit nicht mehr gewachsen. Trotzdem haben die nun mit Hilfe von König Ladislaus II. begonnenen und durchgeführten Arbeiten die Verteidigungskonzeption der Antike nicht wesentlich verändert. Diese Konzeption hat also unverändert nahezu vierzehn Jahrhunderte überdauert, so daß Karlsburg unter diesem Gesichtspunkt auf dem Boden Rumäniens einzigartig ist.

Die letzte und wichtigste Etappe in der Entwicklung der Festung wurde durch die Erhebung Siebenbürgens zum autonomen Fürstentum unter türkischer Oberhoheit eingeleitet, als Karlsburg Hauptstadt wurde und auf allen Ebenen eine außergewöhnliche Blüte verzeichnen konnte. Durch Einführung des modernen Verteidigungssystems mit Bastionen wurde die Festung den Möglichkeiten der schweren Artillerie angepaßt. 1551 bis 1555 wurden vor die vorhandenen Ringmauern vier Bastionen aus Holz und Erde (im alten italienischen Stil konzipiert) errichtet. In den ersten Jahrzehnten des 17. Jahrhunderts wurde dann ein ehrgeiziges Programm ausgearbeitet, das die Umwandlung Karlsburgs in einen richtigen Fürstensitz zum Ziel hatte, ausgestattet mit entsprechenden Befestigungsanlagen und angemessenen Bauwerken. Im Zuge der Verwirklichung dieses Programms entstanden die eindrucksvollen Gebäude des Fürstenpalasts und des Akademischen Kollegiums, eine Reihe von Wohnbauten und der Entwurf für die Befestigung der Burgwinkel durch massive Bastionen aus Stein und Backstein im neuen italienischen Stil. Unter der Leitung des Architekten Giacomo Resti gelangten allerdings nur die Bastionen auf der Südseite zur Ausführung, während die nördlichen Ecken provisorisch durch den Anbau einfacher Türme gesichert wurden. Gleichzeitig erhielten die Tore im Osten und Westen (aus der Zeit des römischen Castrums) schützende Vorwerke und im Innern der Festung wurde eine zusätzliche Schutzmauer zur Sicherung des Fürstenpalasts errichtet.

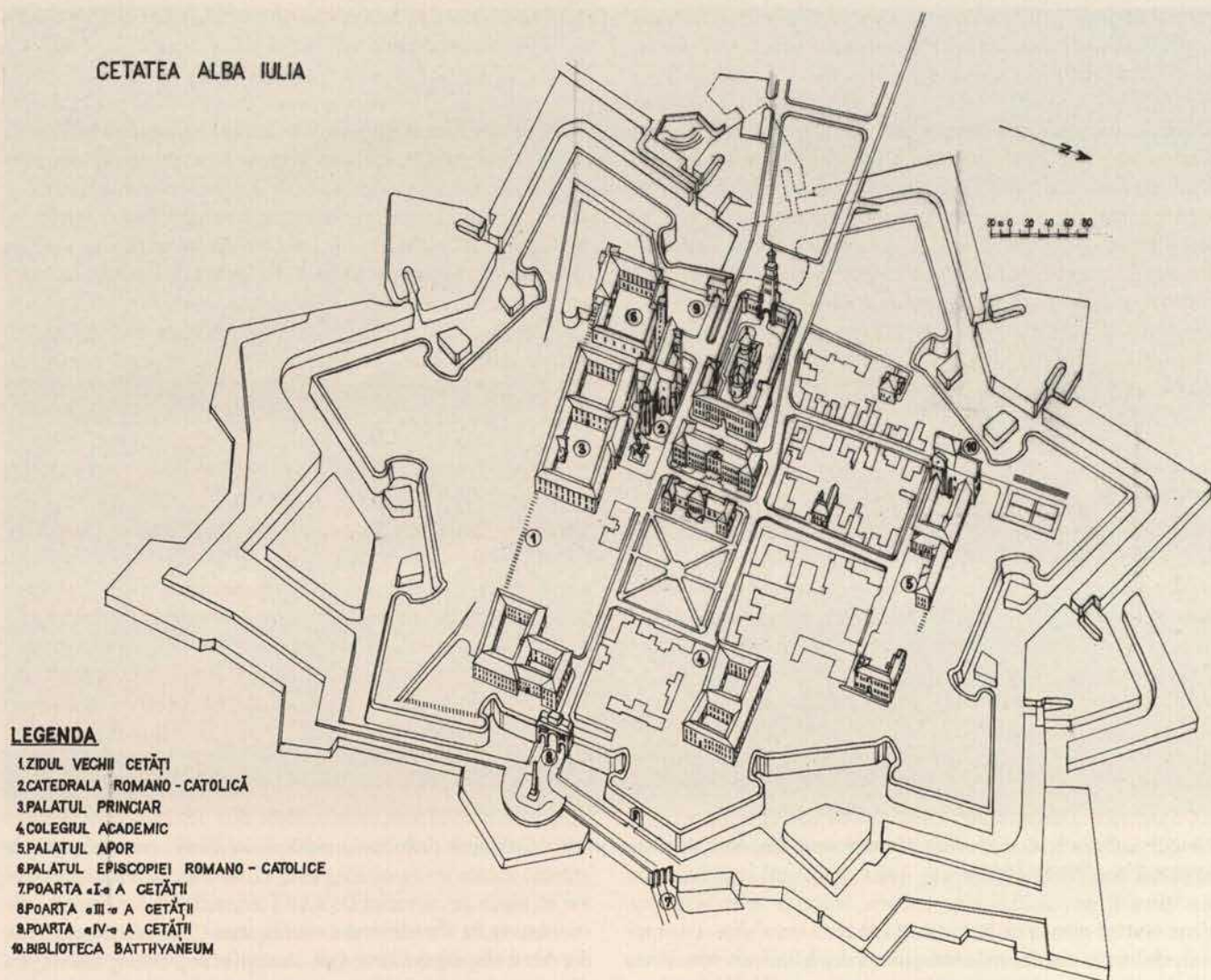
Die beiden Bastionen der Südseite sind später in die Befestigung vom Typ Vauban einbezogen worden, wodurch sie im Originalzustand erhalten geblieben sind und zu den repräsentativsten Werken der Militärarchitektur der Renaissance in Rumänien zählen. Zwischen den Bastionen und dem Palastbereich sind Teile der mittelalterlichen Ringmauer (bis zu acht Metern Höhe) erhalten geblieben, doch ist ihr größter Teil samt den erwähnten Verteidigungsanlagen und den innerhalb der Mauern gelegenen Bauten verschwunden.

In den letzten Jahren des 17. Jahrhunderts kam das Fürstentum Siebenbürgen unter österreichische Verwaltung, die ihren Sitz ebenfalls in Karlsburg nahm, eine der Städte, die seinerzeit zur Einquartierung der kaiserlichen Truppen abgetreten worden waren. Diese neue Rolle der Stadt bewirkte auch eine radikale Umgestaltung der antiken und mittelalterlichen Topographie der Niederlassung. Denn der Bau einer der neuesten militärischen Technik entsprechenden großen Befestigungsanlage wurde nicht nur der neuen Rolle und Bedeutung gerecht, sondern ging über den reinen Verteidigungscharakter weit hinaus. Für das erforderliche Baugelände wurde die westlich der mittelalterlichen Burg gelegene Altstadt und auch ein wichtiger Teil der Burg

Mauerfragment des römischen Castrum, XIII. Legion Gemina / Fragment de mur du Castrum romain, XIII Legion Gemina



CETATEA ALBA IULIA



LEGENDA

1. ZIDUL VECHII CETĂȚI
2. CATEDRALA ROMANO - CATOLICĂ
3. PALATUL PRINCIPAR
4. COLEGIUL ACADEMIC
5. PALATUL APOR
6. PALATUL EPISCOPIEI ROMANO - CATOLICE
7. POARTA «I» A CETĂȚII
8. POARTA «III» A CETĂȚII
9. POARTA «IV» A CETĂȚII
10. BIBLIOTECA BATTHYANEUM

Festung Alba Iulia, schematische Darstellung mit den wichtigsten Gebäuden / Forteresse d'Alba Iulia, dessin schématique des bâtiments principaux

tection du palais principal. Ultérieurement, les deux bastions ont été englobés, dans la fortification «à la Vauban», ce qui les a conservés à l'état d'origine, constituant ainsi un des ouvrages les plus représentatifs de l'architecture militaire de style Renaissance du pays. De même garde-t-on jusqu'à ce jour, certaines parties de l'enceinte médiévale – (jusqu'à 8 mètres de hauteur), entre les bastions comme dans la région du palais, mais la plus grande partie du mur a disparu avec les aménagements défensifs mentionnés et les constructions de l'intérieur.

Dans les dernières années du XVII^e siècle, la Principauté de Transylvanie passa dans l'administration autrichienne qui décida d'établir son siège à Alba Iulia, la ville étant alors cédée, comme certaines autres de la province, au cantonnement des troupes impériales. Ce nouveau statut lui vaudra la modification radicale de sa topographie antique et médiévale, suite au projet de construction d'une fortification adaptée à la technique militaire contemporaine, avec des dimensions adéquates à son nouveau rôle et sens qui dépassaient la sphère du simple intérêt défensif. Dès lors, pour obtenir l'emplacement requis, on procéda à la démolition de la vieille ville développée à l'ouest de la forteresse médiévale ainsi que d'une importante partie de cette der-

selbst niedergerissen. Verteidigungsanlagen wie Zivilbauten mußten also den neuen Bauten militärischer Bestimmung weichen. Die neue Festung wurde dadurch von der Stadt isoliert: Sie lag westlich von der Stadt auf einer etwa zwanzig Meter hohen Terrasse und war von einer 400-600 Meter breiten unbebauten Zone umgeben. Nach 1907 (als die Festung aus der Liste der Objekte von strategischem Interesse gestrichen wurde) und vor allem in der zweiten Hälfte unseres Jahrhunderts wurde diese Schutzzone überbaut und die Stadt breitete sich im Westen der Festung aus, so daß diese erneut ins Zentrum der Niederlassung gerückt ist.

Architekturgeschichtlich betrachtet ist die Festung nach dem einfachen Vaubansystem konzipiert, mit den für das 18. Jahrhundert typischen Zutaten, entworfen ausschließlich von italienischen und österreichischen Architekten, die in der ersten Jahrhunderthälfte vier Projekte anfertigten. Die Anlage wurde größtenteils zwischen 1714 und 1738 errichtet und nach und nach bis gegen Ende des Jahrhunderts vervollständigt. Ihr einheitlicher Charakter beruht auf der Respektierung der Entwürfe des ersten Architekten, Giovanni Morando Visconti, dem die wichtigsten Bauten zu verdanken sind: das Hauptfort mit sieben großen Ba-



Römisch-katholische Kathedrale St. Michael, erste Bauphase, Maiestas Domini / Cathédrale catholique romaine Saint-Michel, première phase de construction, Maiestas Domini

nière, tant au niveau de la fortification qu'à celui des constructions de l'intérieur, faisant ainsi place à des bâtiments nécessités par la défense. Isolée de la ville dans une zone située à l'ouest de celle-ci, la nouvelle forteresse, élevée sur une terrasse haute de 20 mètres environ, disposait d'un espace de protection large de 400-600 mètres. Après 1907 – quand elle a perdu son rôle stratégique –, mais plus encore au cours de la seconde moitié de ce siècle, toute la zone se peupla de constructions civiles, la ville neuve s'étendant à l'ouest de la forteresse redevenue noyau de l'habitat.

Du point de vue de son architecture, cette forteresse du XVIII^e siècle relève du style à la Vauban, avec les ajouts spécifiques de l'époque. La conception appartient entièrement à des architectes italiens et autrichiens qui, à la première moitié du siècle, élaborèrent quatre projets. Exécutée dans ses grandes lignes entre 1714 et 1738, elle a successivement été complétée jusqu'à la fin du siècle mais sans rien perdre de son caractère unitaire dû au respect fidèle des projets du premier architecte, Giovanni Morando Visconti, sur la base desquels on construisit les éléments les plus importants: le fort central avec sept gros bastions, six ravelins, des contre-gardes principales et, partiellement, des fossés de défense. Superposant et englobant tous les vestiges antérieurs, la forteresse à la Vauban a un plan heptagonal avec six portes, une longueur de 1.400 m et une largeur de 950 m; le tracé de ses murs mesure de 10 km, la surface intérieure étant de 100 ha. Les murs, hauts de huit à treize mètres et larges en moyenne de deux mètres, sont de pierre et de brique, plaqués à l'extérieur de briques et aux arêtes de pierre taillée. Les bastions, les ravelins et les contre-gardes ont aussi des dimensions considérables; quant aux fossés, ils mesurent entre 27 m – au-

stions, sechs Ravelins, die wichtigsten Contregarts und Teile der Verteidigungsgräben. Die Vauban'sche Festung überlagert alle vorherigen Verteidigungswerke und schließt sie ein. Sie hat einen siebenneckigen Grundriß mit sechs Toren, eine Länge von 1400 Metern und eine Breite von 950 Metern. Die Länge der

Römisch-katholische Kathedrale, Südapsis / Cathédrale catholique romaine, apside sud



devant des bastions – et 52 m – dans la zone des courtines; la levée de terre est large de 25 à 40 m. Du côté est, la pente du terrain a été aménagée sur une longueur de 425 m en terrasses à deux niveaux munis de parapets et de traverses. Conçue selon les règles de l'architecture militaire, cette forteresse dépasse cependant les canons de l'art martial par la décoration sculptée en pierre qui embellit les arêtes des bastions et des ravelins et quatre portes dont l'ornementation est particulièrement riche: les portes 1 et 3 ont été conçues en forme d'arc de triomphe à trois entrées, les faces et le couronnement étant plaqués de bas-reliefs et de statues de la mythologie gréco-romaine et de l'histoire militaire (ainsi, la porte n° 3 est couronnée de la statue équestre de l'empereur Charles VI). Plus simple, la porte n° 4 est en demicercle, décorée des emblèmes héraldiques impériaux et de symboles militaires. Dans l'ensemble il s'agit ici d'une véritable œuvre de sculpture réalisée sous la direction de l'autrichien Johann König et représentant un exemple unique dans la sculpture baroque en Roumanie.

La forteresse stellaire – baptisée Alba Carolina – d'après le nom de l'empereur Charles VI – était appréciée par l'administration impériale autrichienne comme le principal ouvrage fortifié de la Transylvanie et, en général, comme l'un des plus importants objectifs stratégiques de défense, opinions qui expliquent l'attention toute particulière dont elle a joui pendant sa période de fonctionnement en tant que fortification. Conservée jusqu'à ce jour dans sa forme originelle – évidemment avec les détériorations inhérentes à un monument de telles proportions et la suppression de sa zone de protection –, la forteresse du XVIII^e siècle d'Alba Iulia est, non seulement, le plus important ensemble d'architecture militaire de Roumanie, mais aussi l'une des fortifications à la Vauban les plus grandes et les mieux conservées du sud-est de l'Europe. Elle a été pourvue, au cours de ses phases successives, d'un patrimoine architectural de grande valeur, laïque autant que religieux, enrichi et transformé à chaque étape selon le style et les exigences sociales du moment respectif. Les processus de reconstruction, souvent aussi de destruction, qui marquent son évolution, ont pourtant fait résulter un ensemble dûment articulé et caractérisé par une grande diversité stylistique, dont les composantes réalisent comme une véritable anthologie de l'art constructif local depuis l'époque romane à l'époque moderne. Du fonds médiéval hélas détruit en majeure partie lors de l'érection de la forteresse actuelle, il ne reste que l'église Saint-Michel de rite catholique-romain, entièrement conservée jusqu'à nos jours.

Construite sur les vestiges de deux édifices de culte du X^e et XII^e siècle, l'église en question est située au sud-ouest de la vieille forteresse. Elle date du XIII^e siècle et fut construite dans le style roman tardif, sur plan basilical, avec cinq nefs (dont trois intégralement réalisées), transept, abside centrale avec chapelles rayonnantes en arc de cercle et deux tours carrées encadrant un atrium devant la façade ouest. A travers les siècles, elle a subi une série d'interventions déterminées soit par l'engouement pour un nouveau style à la mode (telle la transformation de l'abside centrale dans un chœur gothique développé à la première moitié du XIV^e siècle, de même que l'aménagement de la chapelle Renaissance, dite Lazó, du côté nord, en 1512), soit par la nécessité d'une réfection partielle à cause d'incendies successifs (le cas de la façade ouest sous son aspect actuel); cependant, rien n'a essentiellement modifié la substance du monument. La sculpture en pierre qui décore l'église est remarquable, quel que soit son style: Les reliefs isolés, encastrés dans la maçonnerie à l'intérieur et à l'extérieur sont tributaires du style roman. Cepen-

Mauern beträgt insgesamt fast 10 Kilometer, die innere Fläche umfaßt 100 Hektar. Die Mauern aus Stein und Backstein sind mit Ziegeln verblendet, an den Kanten mit Werkstein, sie sind 8 bis 13 Meter hoch und durchschnittlich zwei Meter breit. Auch die Bastionen, Ravelins und Contregarts haben gewaltige Ausmaße, während die Gräben vor den Facen der Bastionen 27, im Bereich der Kurtinen 52 Meter messen und der Erdwall 25 bis 40 Meter breit ist. Auf der Ostseite wurde der vorhandene natürliche Abhang über eine Länge von 425 Metern als zweistufige Terrasse mit Brüstungen und Traversen gestaltet. Die nach allen Regeln der Militärarchitektur entworfene Festung geht mit der bildhauerischen Steindekoration an den Kanten der Bastionen und Ravelins über die übliche Gestaltung solcher Anlagen hinaus, vor allem aber durch die monumentale künstlerische Konzeption von vier Toren, die mit einer überreichen Ornamentik ausgestattet sind. Die Tore 1 und 3 sind gleich Triumphbögen mit drei Eingängen gestaltet, ihre Fassaden sind mit Reliefs und Statuen verziert, Figuren aus der griechisch-römischen Mythologie und der Militärgeschichte. Tor 3 wird vom Reiterstandbild Kaiser Karls VI. bekrönt. Das einfacher gestaltete Tor 4 hat einen halbrunden Abschluß und ist mit den kaiserlichen Insignien und militärischen Symbolen dekoriert. In seiner Gesamtheit ist das bildhauerische Werk der Festung Karlsburg unter der Leitung des Österreicher Johann König entstanden und einzigartig innerhalb der barocken Plastik Rumäniens.

Die sternförmige Festung, nach Kaiser Karl VI. »Alba Carolina« genannt, wurde von der Reichsverwaltung als die Hauptbefestigung Siebenbürgens und als eine der wichtigsten Anlagen der allgemeinen strategischen Verteidigung überhaupt betrachtet, was die besondere Aufmerksamkeit erklärt, die ihr während ihres Bestehens zuteil geworden ist. Bis heute ist sie im ursprünglichen Zustand erhalten, abgesehen von den für ein Bauwerk solchen Ausmaßes üblichen Schäden und dem bereits erwähnten Verlust des umgebenden Sperrstreifens – das bedeutendste Ensemble von Militärarchitektur in Rumänien und eine der größten und am besten erhaltenen Befestigungsanlagen vom Typ Vauban im Südosten Europas.

Im Laufe ihrer Entwicklung hat die Festung Karlsburg ein wertvolles bauliches Erbe bewahrt, profan wie sakral, bereichert und verändert von Epoche zu Epoche in der Abfolge der Stilentwicklung oder bestimmt durch gesellschaftliche Erfordernisse. Der Vorgang des Wiederaufbaus und oft auch der Zerstörung, der jede dieser Etappen in der Geschichte der Festung begleitete, hat im Ergebnis ein höchst vielfältiges städtebauliches Ensemble entstehen lassen, das in seinen Bestandteilen die lokale künstlerische Entwicklung von der Antike bis in die Neuzeit spiegelt. Der mittelalterliche Baubestand wurde allerdings bei der Errichtung der jetzigen Festung größtenteils zerstört. Das einzige vollständig erhaltene Bauwerk dieser Zeit ist die römisch-katholische Kathedrale St. Michael.

Im südwestlichen Bereich der alten Festung gelegen, wurde der Dom im 13. Jahrhundert auf den Mauern zweier Vorgängerkirchen des 10. bis 12. Jahrhunderts errichtet. Ursprünglich als fünfschiffige spätromanische Basilika geplant, sind nur drei Schiffe, Querschiffe, Halbrundapsis und Nebenapsiden sowie im Westen ein Atrium zwischen den beiden quadratischen Türmen ausgeführt worden. Eine Reihe späterer Eingriffe ist zum einen auf die Angleichung an neue Stilrichtungen zurückzuführen (Ersatz der Hauptapsis durch einen hochgotischen Chor in der ersten Hälfte des 14. Jahrhunderts, Errichtung der Renaissancekapelle Lázóy auf der Nordseite 1512), zum anderen auf teilweise Wiederherstellungen infolge wiederholter Brände,



Osttor der Festung / Portail est de la forteresse

dant, la frise qui court sous la corniche des murs est et sud-est à l'endroit du chœur, illustrant les vices qui guettent l'humanité, ainsi que certains reliefs de l'extérieur sont en style gothique. Remarquable également, la sculpture funéraire de toute une série de dalles et de sarcophages appartenant aux plus hautes personnalités religieuses et politiques du XIV^e au XVI^e siècle et qui, du point de vue du style, forment de véritables «chefs de file». Une mention doit être faite pour la chapelle Lazó qui représente le premier monument de la Renaissance en Transylvanie. La décoration sculpturale dépend du style lombard. Telle qu'elle se présente encore à ce jour, l'église Saint-Michel de Alba Iulia justifie son renom d'être l'un des plus importants monuments médiévaux de la Roumanie.

De la même étape historique, il existe également une série de parties de bâtiments qui, ultérieurement, ont été englobées dans des constructions élevées au XVIII^e et XIX^e siècles. C'est, par exemple, le cas de l'ancien Palais Princier édifié – avec de longues interruptions – entre le XV^e et XVII^e siècle. Le Palais Apor à l'intérieur de l'enceinte fut construit entre 1670 et 1690 dans le style de la Renaissance tardive avec des sculptures décoratives qui marquent l'étape de transition vers le baroque. Agrandi entre 1714 et 1738 pour devenir la résidence du commandant des troupes autrichiennes, le palais n'a pourtant pas perdu son caractère d'origine.

Dans la série des édifices avec un caractère marqué de représentation, il convient de rappeler le Palais Episcopal (XVII^e-XIX^e), le Collège Académique (de 1622, mais avec de nombreuses modifications ultérieures l'ayant complètement transformé), la Bibliothèque Batthyaneum (ancien couvent trinitaire du XVIII^e siècle), l'Ancienne Préfecture (XVII^e-XVIII^e), ainsi que les bâtiments militaires réalisés au temps de la construction et du fonctionnement de la fortification à la Vauban (XVIII^e-XIX^e).

die den historischen Bestand des Baudenkmals jedoch nicht wesentlich verändert haben. Der Dom besitzt außergewöhnlichen bauplastischen Schmuck aus der romanischen (vereinzelte innen und außen ins Mauerwerk eingefügte Reliefs, Tympanonreliefs) wie aus der gotischen Zeit (Fries mit Darstellung der Laster unterhalb des Traufgesimses auf der Ost- und Südostseite des Chores, weitere Reliefs an der Außenwand). Hervorzuheben ist ferner die Grabplastik im Innern, eine Reihe von Grabplatten und Sarkophagen hochgestellter Persönlichkeiten aus Kirche und Politik des 14. bis 16. Jahrhunderts, lauter künstlerische Spitzenwerke. Schließlich ist die Lázókapelle das erste Renaissancebauwerk Siebenbürgens mit einer plastischen Dekoration im lombardischen Stil. In seiner Gesamtheit gilt der Dom von Karlsburg als eines der bedeutendsten mittelalterlichen Baudenkmäler Rumäniens.

Vom mittelalterlichen Baubestand sind im übrigen nur Fragmente oder Bauteile innerhalb von Gebäuden des 18. bis 19. Jahrhunderts erhalten geblieben, beispielsweise Reste des ehemaligen Fürstenpalasts (15. bis 17. Jahrhundert). Der bedeutendste Zivilbau innerhalb der Festung ist zweifellos der im Stil der Spätrenaissance zwischen 1670 und 1690 errichtete Apor-Palast, dessen Bauplastik den Übergang zum Barock zeigt. Der Palast wurde 1714 bis 1738 erweitert, nachdem er Sitz des Befehlshabers der österreichischen Truppen geworden war, doch wird der ursprüngliche Bau durch die Erweiterung in keiner Weise beeinträchtigt. Weitere repräsentative Bauten sind der Bischofspalast (17. bis 19. Jahrhundert), das Akademische Kollegium (1692, durch spätere Veränderungen gänzlich umgestaltet), die Batthyaneum-Bibliothek (ehemaliges Trinitarierkloster, 18. Jahrhundert), die Alte Präfektur (17. bis 18. Jahrhundert) und die Gebäude, die zur Zeit der Errichtung und Nutzung der Vauban-Festung im Verlauf des 18. Jahrhunderts entstanden sind, jedoch eher militärischen Charakter haben.

Das Ensemble der Festung Karlsburg spiegelt somit die bauliche Leistung von nahezu zwei Jahrtausenden, je nach den jeweiligen Umständen mit unterschiedlicher Intensität betrieben, nach häufigem und langem Stillstand angesichts erwarteter oder unerwarteter Zerstörungen dynamischer Bautätigkeit. Dank der außergewöhnlichen Kontinuität der Nutzung sind die aufeinanderfolgenden Schichten durch den partiellen Austausch des von den Vorgängern ererbten Baubestands gekennzeichnet, aber auch durch die Wiederverwendung und Integration einiger Elemente, die im Laufe der Zeit ihre ursprüngliche Funktion bewahrt haben und die Bedeutung dieses einzigartigen Ensembles erhöhen.

Ausgewählte Literatur

- Gheorghe Anghel, Fortificații medievale de piatră din secolele XIII-XVI (Mittelalterliche Befestigungsanlagen aus Stein aus dem 13. bis 16. Jahrhundert), Cluj-Napoca 1986.
- Gheorghe Sebestyen, O pagină din istoria arhitecturii României. Renașterea (Eine Seite aus der Baugeschichte Rumäniens. Die Renaissance), București 1987.
- Virgil Vătășianu, Istoria artei feudale în Țările Române (Die Geschichte der feudalen Kunst in den rumänischen Ländern), Bd. I., București 1959.

Dans son ensemble, la forteresse d'Alba Iulia témoigne d'un effort constructif déployé pendant près de deux millénaires avec une intensité qui dépendait des circonstances – tantôt de longues périodes de stagnation, tantôt des destructions plus ou moins fortuites, mais à d'autres moments une activité dynamique, presque explosive. Etant donné l'extraordinaire continuité de l'habitat, les couches successives se définissent par le remplacement partiel des fondations héritées des étapes antérieures mais aussi par la réutilisation et intégration de certains éléments. Ceux-ci ont conservé à travers le temps leur fonction initiale et, par leur valeur intrinsèque, donnent un surcroît de valeur à l'ensemble. Celui-ci se présente comme un système constitué par l'interaction spécifique d'éléments différents du point de vue chronologique et stylistique. Et c'est précisément la totalité des traits de cet ensemble qui lui prête son statut d'exemplaire unique sur le territoire de la Roumanie.



Westtor der Festung / Portail ouest de la forteresse